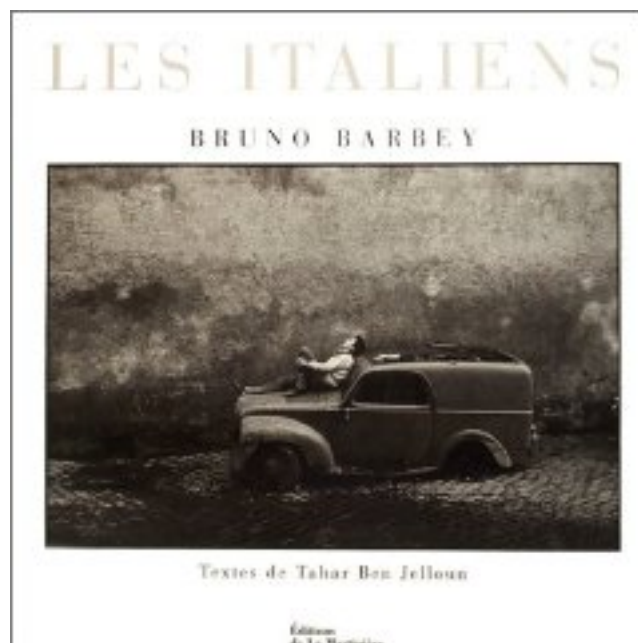


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/bruno-barbey/les-italiens.1356.html>

Bruno Barbey

Les Italiens



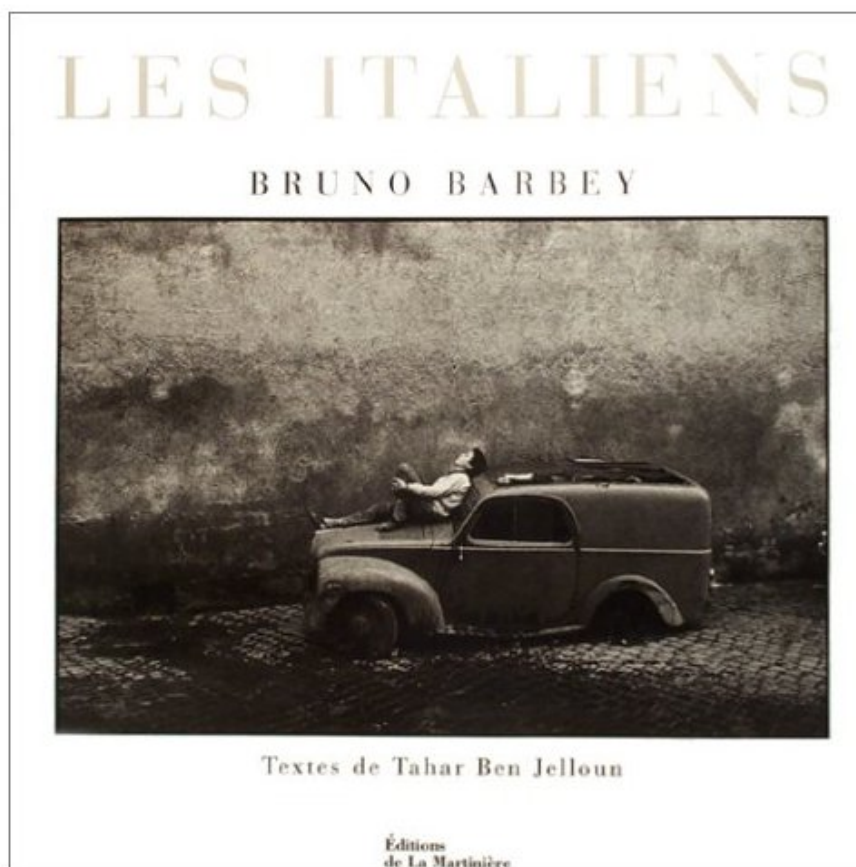
Au début des années 1960, Robert Delpire convainc Bruno Barbey de l'intérêt que ses portraits réalisés en Italie pourraient constituer en un ouvrage, après les publications respectives de *Les Américains* de Robert Franck et de *Les Allemands* de René Burri.

Alors qu'en 1964, Bruno Barbey estime avoir terminé sa série *Les Italiens*, il faudra attendre les années 2000 pour que paraissent enfin ces photographies. Néanmoins, pendant toute cette période, elles ne sont pas restées à l'abri des regards du public, puisqu'elles ont été publiées dans de nombreux magazines et dans certaines revues.

Bruno Barbey a réussi à faire le portrait de « ragazzi, belles femmes, aristocrates, carabinieri, prêtres, mendiants, prostituées ou vieux mafieux, autant de personnages d'une moderne comedia dell'arte » de tout le pays. A Rome, à Naples ou à Palerme, Bruno Barbey nous livre une fresque vivante de l'Italie des années 1960...

Les photographies sont accompagnées de textes de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, qui a déjà collaboré avec Bruno Barbey lors de la parution de l'ouvrage *Fès, immobile et mortelle*. A la vue des expressions de ces Italiens, l'écrivain dit : « Les gens simples sont généreux avec les rêves ».

par Mélanie Jourdan



Les Italiens de Bruno Barbey